



AIDE-MÉMOIRE TECHNIQUE 4

Gestion sûre et écologiquement viable des déchets médicaux

Dans le cadre des efforts plus larges en matière de services WASH (eau, assainissement et hygiène) et de lutte anti-infectieuse, la gestion sûre et durable des déchets médicaux permet de réduire le nombre d'infections associées aux soins de santé, d'accroître la confiance dans les services et leur adoption, de réduire les dommages causés à l'environnement et à la communauté avoisinante, et de réduire le coût de la prestation des services. Dans les pays les moins avancés, la gestion des déchets médicaux représente souvent un domaine sous-financé et négligé des services de santé. Dans ces pays, sept établissements de santé sur dix ne disposent pas de services de base de gestion des déchets médicaux. Les volumes de déchets excédentaires et la mauvaise gestion des déchets médicaux entraînent une contamination de l'environnement par les plastiques, une pollution de l'air due à la combustion et un gaspillage de ressources en raison d'un excédent inutile d'emballages et d'équipements de protection individuelle (EPI). Ils peuvent également représenter un danger pour les patients, le personnel (y compris les personnes manipulant les déchets) et les communautés environnantes.

Considérations relatives à la gestion des déchets dans le cadre du cycle WASH FIT (Outil d'amélioration de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène dans les établissements de santé)

Étape	Activité	Considérations supplémentaires
Préparation	Élaborer des plans, pour l'établissement, pour la gestion durable et en toute sécurité des déchets médicaux, ou examiner ces plans. Ils doivent comprendre un aperçu des responsabilités, des processus de gestion des déchets, de la formation et de la surveillance, et préciser le budget annuel (coûts d'investissement et de fonctionnement) requis pour mener à bien les interventions. Tenir compte du besoin continu et connexe en EPI, en fournitures pour l'hygiène des mains et en vaccins pour le personnel.	Chaque année, mettre à jour le plan de l'établissement pour la gestion des déchets médicaux, en envisageant des améliorations progressives vers une gestion plus durable des déchets. Cela consiste notamment à acheter des articles utilisant moins d'emballages et des emballages plus écologiquement viables, à veiller à une utilisation rationnelle des EPI (p. ex., réduire l'utilisation superflue de gants et l'utilisation de couvre-chaussures lorsque ce n'est pas nécessaire) et à recycler les déchets.
Étape 1 : monter l'équipe	Identifier un membre du personnel responsable de la gestion des déchets. Les équipes WASH FIT et de gestion des déchets devraient inclure une expertise en lutte anti-infectieuse, en nettoyage, et en services médicaux et techniques nécessaires à la planification, à la mise en œuvre et au suivi de pratiques durables et sûres en matière de gestion des déchets médicaux. Le personnel responsable des finances et des achats devrait appuyer l'équipe de gestion des déchets médicaux. Cette dernière peut faire partie de l'équipe responsable de la lutte anti-infectieuse.	Au besoin, solliciter l'avis d'experts externes en matière de déchets ou d'environnement.
Étape 2 : évaluer l'établissement	Évaluer les activités propres aux déchets, de la production de déchets à leur élimination finale (tri, transport, stockage, traitement et élimination). Tenir compte des connaissances, des pratiques et de la sensibilisation du personnel ; de la nécessité d'utiliser uniquement des EPI appropriés et sans faire d'excès ; du potentiel de recyclage ; de l'utilisation de technologies de traitement des déchets écologiquement viables.	Lorsque les déchets sont traités hors site, comprendre où et comment ils sont transportés, et de quelle façon ils sont traités. S'assurer que cela se fait en toute sécurité et conformément aux normes nationales et internationales.
Étape 3 : évaluer les risques	Les risques possibles pour le personnel, les patients et la communauté associés à une mauvaise gestion des déchets médicaux comprennent l'exposition à des agents infectieux ou à d'autres matières dangereuses présents dans les déchets, les blessures par piqûre d'aiguille lors de la manipulation des déchets, la contamination de l'approvisionnement en eau et de l'environnement immédiat, et la production de gaz toxiques et de polluants. Planifier des mesures d'atténuation pour réduire le risque.	L'élimination des risques est la priorité de la stratégie de réduction des risques. Par exemple, acheter des articles avec moins d'emballages (dans la mesure du possible, éviter par exemple les emballages en plastique ou individuels), acheter des EPI sûrs et incorporant des matériaux renouvelables ou biosourcés, et améliorer le traitement grâce à des températures de combustion élevées ou à des technologies de traitement des déchets écologiquement viables pour éliminer la pollution environnementale résultant de la combustion des déchets.

Étape

Activité

Considérations supplémentaires

Étape 4 : élaborer et mettre en œuvre un plan d'amélioration

Renforcer des protocoles durables et sûrs en matière de gestion des déchets médicaux, et accorder la priorité aux améliorations et aux changements qui entraînent des gains rapides et que les établissements peuvent facilement mettre en œuvre. Cela peut consister par exemple à réduire le volume des déchets grâce à une utilisation appropriée des EPI (p. ex., les gants ne sont pas utilisés s'ils ne sont pas nécessaires, comme au cours des procédures de vaccination ou de la prise de la température d'un patient), à mettre en œuvre un recyclage, à surveiller régulièrement le volume des déchets infectieux, à trier en toute sécurité les déchets sur leur lieu de production, à séparer les déchets dangereux et non dangereux au cours du transport et du stockage, à collecter et à éliminer régulièrement les déchets non dangereux, et à traiter les déchets infectieux, piquants ou tranchants en toute sécurité. Planifier des activités régulières de formation, de mentorat et de sensibilisation du personnel.

Les infrastructures et l'équipement liés aux déchets devraient être disponibles et entretenus régulièrement. Il devrait y avoir un budget suffisant pour garantir le bon fonctionnement de l'équipement (p. ex., incinérateur, autoclave) et pour l'achat de produits à usage unique (p. ex., sacs poubelles).

Il est possible de mettre en évidence les gains rapides sur un graphique visible par l'ensemble du personnel. Suivre les progrès régulièrement (au moins une fois par semaine) vers la réalisation des objectifs. Reconnaître quand des gains rapides ont été obtenus, grâce à des récompenses, au cours des réunions du personnel et lors de petites célébrations.

Envisager des améliorations progressives vers des pratiques durables et sûres pour la gestion des déchets médicaux, telles que la mise en place d'un approvisionnement et d'un recyclage écologiquement viable, et le recours à un processus d'incinération centralisé ou à d'autres technologies sans combustion pour le traitement des déchets infectieux, piquants ou tranchants.

Étape 5 : suivre, examiner, adapter, améliorer

Il existe des technologies durables de traitement des déchets et il faudrait envisager de les utiliser pour obtenir des améliorations progressives. Il conviendrait d'élaborer une stratégie à long terme pour compléter et orienter les plans annuels en matière de gestion des déchets médicaux. Cette stratégie devra notamment porter sur la réduction des déchets et sur les investissements dans la mise à niveau du système. Cela peut nécessiter une concertation et une coordination avec les entités centrales ou de district responsables de l'approvisionnement médical, pour que ces entités puissent se procurer des articles contenant davantage de matériaux renouvelables ou biosourcés, des EPI sûrs et réutilisables, et des produits utilisant moins d'emballages et des emballages plus écologiquement viables.

Discuter régulièrement avec les experts nationaux et internationaux de la gestion des déchets, de l'environnement et des services WASH pour connaître les nouveaux produits, les innovations, et les nouvelles technologies et pratiques. Réfléchir à la manière d'adapter ces nouveautés à l'établissement.

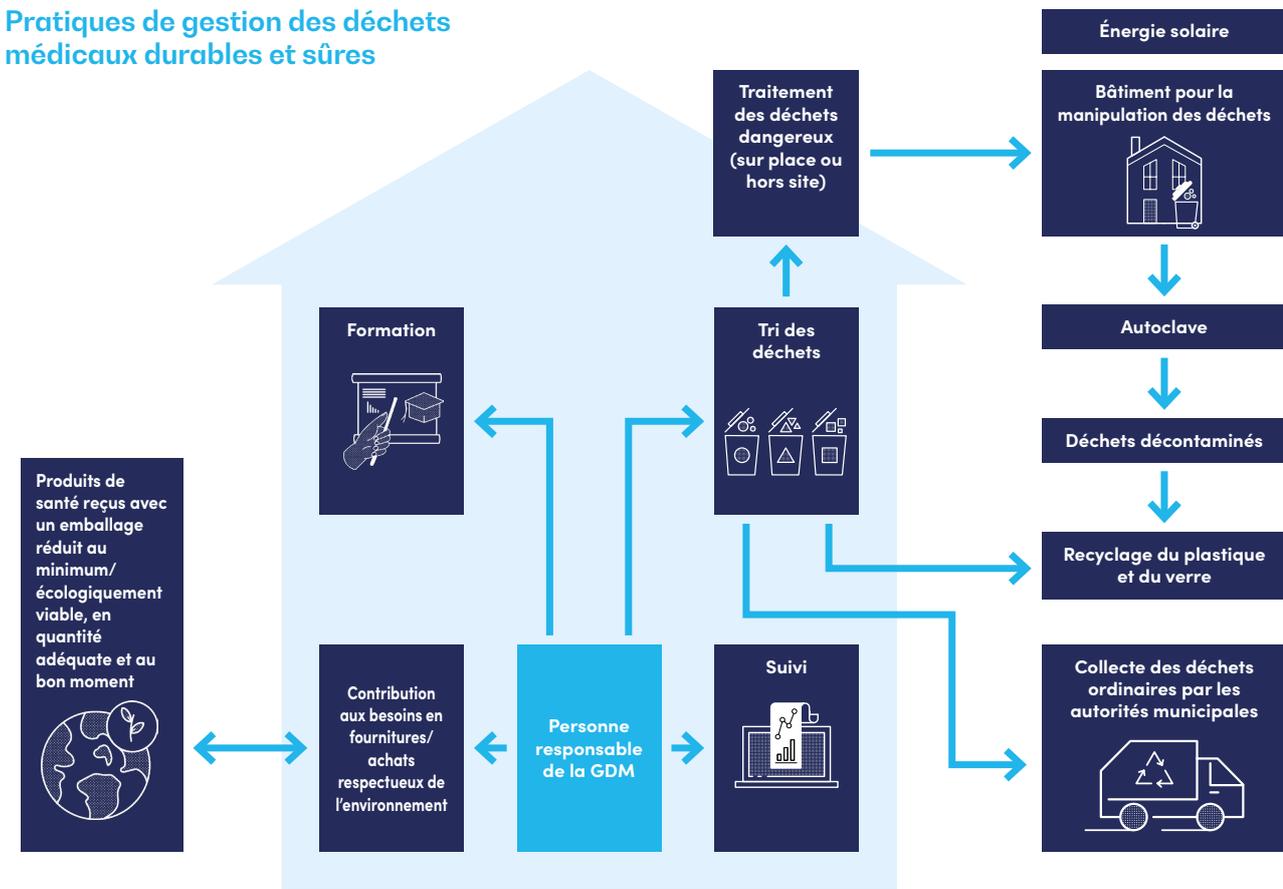
Améliorations

Les améliorations proposées en matière de gestion des déchets médicaux sont énumérées dans le tableau ci-dessous.

Domaine	Amélioration
Formation	<ul style="list-style-type: none">Établir ou renforcer un système continu de formation, de mentorat et de surveillance en matière de gestion des déchets médicaux, destiné au personnel clinique, de nettoyage et de gestion des déchets. Fixer des cibles et suivre les progrès vers l'atteinte de ces cibles.
Tri	<ul style="list-style-type: none">Trier les déchets, au minimum en déchets non dangereux, infectieux, et piquants ou tranchants (système à trois bacs) pour protéger le personnel, les patients et le public contre les infections. Lorsque des déchets pharmaceutiques ou chimiques sont générés, ils doivent être triés, documentés et stockés pour être collectés et éliminés à l'échelle régionale ou nationale (traitement centralisé). Dans l'idéal, les déchets ordinaires sont encore triés selon qu'ils sont recyclables (p. ex., plastique, verre, matières organiques, papier) ou non.
Transport, stockage et élimination	<ul style="list-style-type: none">Transporter et stocker séparément les déchets dangereux et non dangereux. Documenter le volume de déchets infectieux produits à intervalles réguliers (p. ex., volume hebdomadaire ou mensuel). Stocker les déchets infectieux, piquants ou tranchants dans un endroit clos, verrouillé, ventilé et auquel les personnes non autorisées ne peuvent pas accéder. Stocker séparément les autres déchets dangereux (chimiques ou pharmaceutiques). Mettre en place un système d'inventaire des déchets et assurer une collecte régulière des déchets par les autorités régionales ou nationales.Enterrer les cendres produites par l'incinération dans une fosse à cendres réservée à cet effet. Les cendres provenant de l'incinération sont potentiellement dangereuses, car elles peuvent contenir des dioxines et des furannes, des métaux lourds, ainsi que des objets piquants ou tranchants tels que du verre brisé et des aiguilles.Veiller à ce que les déchets non dangereux soient collectés régulièrement par la municipalité ou une entreprise externe, ou enfouis en toute sécurité afin de minimiser les risques pour le public. Dans la mesure du possible, vérifier que les déchets sont éliminés en toute sécurité dans une décharge bien gérée et par une entité autorisée.
Technologies et pratiques durables	<ul style="list-style-type: none">Dans la mesure du possible, choisir des technologies sans combustion sûres et écologiquement viables, telles que la stérilisation en autoclave. S'il n'est pas possible d'avoir recours à des technologies sans combustion (p. ex., l'approvisionnement en eau ou en électricité n'est pas fiable), pour les petits établissements, envisager un traitement dans un établissement centralisé ou un établissement de santé à proximité disposant des technologies appropriées pour la gestion des déchets médicaux. Dans les grands établissements, il est possible d'envisager une incinération à haute température avec contrôle de la pollution atmosphérique. Lorsque les ressources sont limitées ou à titre de mesure temporaire, des incinérateurs bien construits localement peuvent constituer une solution provisoire. L'utilisation de briques et de mortier réfractaires, ainsi que la construction et l'utilisation de deux chambres amélioreront les performances des incinérateurs construits localement.Assurer le bon fonctionnement et l'entretien des installations de traitement, y compris le préchauffage avant de brûler les déchets et le nettoyage régulier des cendres, et éviter de remplir les installations de manière excessive. Planifier des améliorations progressives. Les déchets doivent être traités en toute sécurité par des personnes autorisées et les incinérateurs doivent être bien entretenus.L'utilisation des EPI doit être ciblée et adaptée au niveau de risque associé à la tâche (p. ex., risque d'exposition à des produits chimiques ou à des liquides corporels). Dans la mesure du possible, il conviendrait d'utiliser des EPI sûrs et réutilisables (p. ex., bottes et tabliers en caoutchouc) pour réduire les déchets associés aux EPI jetables à usage unique. Les EPI réutilisables permettent également d'économiser de l'argent au fil du temps.Lancer des activités de recyclage lorsqu'il existe un secteur de recyclage formel ou informel pour le plastique ou le papier. Réduire la quantité de déchets en triant les matières recyclables au point de production (p. ex., bouteilles en plastique, carton d'emballage) et mettre en place un compostage ou un processus de digestion anaérobie des déchets verts. Environ 85 % des déchets sont considérés comme non dangereux, et une grande partie de ceux-ci peuvent être recyclés ou compostés.

Domaine	Amélioration
Achats et budgétisation	<ul style="list-style-type: none"> Avoir recours à des achats écologiquement durables pour prévenir ou minimiser la production de déchets, par exemple : <ul style="list-style-type: none"> Privilégier les produits médicaux réutilisables, comme les instruments chirurgicaux (pinces et forceps) ou les accessoires réutilisables pour les endoscopes (pinces à préhension et ciseaux), au lieu de produits jetables, afin d'éviter la production de déchets. Réduire au minimum l'achat d'articles (p. ex., gants, canules) contenant du polychlorure de vinyle (PVC) afin d'empêcher la production de dioxines et de furannes lorsque les déchets sont incinérés. Supprimer de la liste d'achats les équipements contenant du mercure et éliminer progressivement les dispositifs existants contenant du mercure, conformément à la Convention de Minamata. Choisir des ampoules LED plutôt que des ampoules fluorescentes ou contenant du mercure. Calculer un budget annuel pour la gestion des déchets médicaux, y compris les produits jetables essentiels tels que les sacs colorés et les conteneurs pour objets piquants ou tranchants, ainsi que pour les coûts d'exploitation et d'entretien de l'équipement et de l'infrastructure de traitement des déchets (y compris l'eau et l'énergie nécessaires à l'exploitation de l'infrastructure).
Général	<ul style="list-style-type: none"> Planifier l'amélioration progressive de l'infrastructure et des pratiques de gestion des déchets médicaux, en vue d'obtenir un système sûr, durable et résilient face au changement climatique.

Pratiques de gestion des déchets médicaux durables et sûres



Outils connexes et lectures complémentaires

WHO (2014). *Safe management of wastes from health-care activities*, second edition. <https://apps.who.int/iris/handle/10665/85349>

WHO (2017). *La gestion sécurisée des déchets médicaux (Déchets d'activités de soins) - Résumé*. <https://apps.who.int/iris/handle/10665/259491>

WHO (2019). *Aperçu des technologies pour le traitement de déchets infectieux et de déchets piquants/coupants/tranchants provenant des établissements de santé*. <https://apps.who.int/iris/handle/10665/328146>

WHO (2020). *Orientations de l'OMS pour des établissements de santé résilients face au changement climatique et écologiquement viables*. <https://apps.who.int/iris/handle/10665/335909>